

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 11

Artikel: Les proverbes en patois : recueillis dans le Jura bernois : (suite)
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231105>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comme lai paîte était trop ciaire, çoli bayé enne migeule¹⁴. Aivô enne fort-chatte ai n'euche saiyu r'tirie son beugnât, ai pregné enne tieuyie¹⁵ en étain que se fongé dains son bure. De colére, mon hanne preugné tot son butin feu d'tchu le fue. Tchu çoli, ai l'allé â cabaret aitchetaie dous ou bîn troès totchés, aivô dous litres de vîn qu'ai l'aipporté en ses afints ai peu djuré qu'enne âtre annaie, ai n'velaie pu faire de totchés ni de beugnats tot de pai lu¹⁶.

Tchétiun son métie !

A. M.

¹ Oies. ² Pauvre veuf. ³ Partager. ⁴ Voisins. ⁵ Vaudrait. ⁶ Gâteaux. ⁷ Se mit. ⁸ Pétrir. ⁹ Moitié eau moitié lait. ¹⁰ Levain. ¹¹ Le four se chauffait. ¹² Pioche. ¹³ Donner aux poules. ¹⁴ Omelette. ¹⁵ Cuiller. ¹⁶ Tout seul.

Les proverbes en patois

recueillis dans le Jura bernois par Jules Surdez
(suite)

120. Lai tchièvre tchaimpoiye voué qu'elle ât loiyie.

La chèvre broute où elle est liée.

121. Po enne fois, niun se n'en vai.

Pour une fois, nul ne s'en va (une fois n'est pas coutume).

122. Graind (grin) puërou, graind rébiou.

Grand « pleureur », grand « oublieur ».

123. Fiu ainme peut (ou peute) trove bé (ou belle).

Qui aime laid(e) trouve beau (belle).

YVERDON

Un relais... Le Buffet !

A. MALHERBE-HAYWARD
Téléphone (024) 2 31 09

Avec nos patoisants vâdais : Un pique-nique réussi !

Le pique-nique des patoisants, organisé à la Haute Borne, dimanche 15 juin, a eu un succès inespéré.

Rarement sur ces hauteurs où les promeneurs aiment à se rendre, les dimanches ensoleillés auront connu autant d'animation.

Le matin déjà, plus de 300 personnes ont assisté à la messe dite par M. le doyen Fleury, de Delémont, dont le sermon en patois a été fort goûté par toute l'assistance.

Après la messe, suivie du chant patriotique *Seigneur, accorde ton secours*, on entendit des chants en patois, exécutés par la Chorale des patoisants, que dirige M. Jämes Scherrer.

Le président M. Camille Comte avait souhaité la bienvenue à tout le monde en patois, et tout particulièrement à M. le doyen Fleury, curé doyen de Delémont, à M. E. Faivet, préfet, et aux représentations des patoisants du Clos-du-Doubs et de la Baroche.

L'après-midi fut consacré aux jeux, chants et bons mots en patois.

Tout le long de la journée, la plus franche, la plus grande et la plus charmante gaîté n'a cessé de régner, et on apprécia la parfaite organisation d'un pique-nique qui restera dans les annales de l'Amicale des patoisants vâdais, et ce d'autant plus que la famille Koller, du Restaurant de la Haute-Borne, s'est montrée à la hauteur de sa tâche.

Le Graynou (Le secrétaire) :

A. M.